

Lettre ouverte à Roger Didier, Maire de Gap

Pour une sécurisation urgente et durable de l'alimentation en eau potable à Gap

Monsieur le Maire,

A l'heure où de nouvelles restrictions d'eau pèsent sur les Gapençais·es et les agriculteurs du Gapençais, où l'on décide de pénaliser l'équilibre fragile de nos rivières Ambitions pour Gap se mobilise une nouvelle fois pour rappeler l'impérieuse nécessité de relancer une véritable sécurisation de l'alimentation en eau potable pour Gap.

Le 6 avril 2023, Ambitions pour Gap a été à l'initiative d'une réunion publique sur l'Eau qui a réuni plus de 200 personnes, témoignant de l'intérêt de nos concitoyens pour cette thématique. Preuve aussi qu'en informant et en expliquant avec transparence, les citoyens peuvent se saisir d'un sujet et faire avancer les choses concrètement à leur échelle.

Depuis les années 50, l'alimentation en eau potable de Gap dépend en grande partie de la prise d'eau des Ricous, dans le Drac. Les sources de Bayard et de Charance ne sont pas suffisantes, notamment en période estivale où les 2 sources sont tarées.

Ainsi, aujourd'hui c'est plus de la moitié de la consommation en eau potable de Gap qui provient du Drac. En été, nous devenons 100 % dépendant de cette ressource historiquement dédiée à l'agriculture, alors que les besoins en eau de l'ensemble des usagers sont accrus. Les besoins de Gap pèsent d'autant plus sur la ressource quand on sait que plus d'un quart des volumes prélevés dans le Drac se perdent en fuites sur le réseau vieillissant de la ville.

Les épisodes de sécheresses qui se sont succédés et amplifiés ces 20 dernières années ont maintes fois démontré les limites capacitaires de cette ressource superficielle lorsque la rivière du Drac subit des assecs.

En 2021, une réflexion globale, portée par la CLEDA¹ et le SIENAD² auquel appartenait la ville de Gap a permis de trouver une solution pérenne et commune à cette situation : le recours à un forage dans la nappe des Choulières, sur la commune de Saint Léger-les-Mélèzes (Champsaur), qui présente une eau en quantité et qualité bien supérieure à celle de la prise des Ricous. Plusieurs scénarios de raccordement ont été étudiés, tout était sur la table, y compris les financements. Mais la ville de Gap s'est retirée du projet, sans pour autant trouver d'alternative depuis.

A ce jour, les communes du SIENAD ont fait leur forage dans la nappe des Choulières. Elles ont sécurisé leur alimentation en eau potable et bénéficient d'une eau de qualité adaptée à leurs besoins, tandis qu'à chaque crise, les gapençais assistent impuissants à des solutions de court terme, parfois improvisées : forage dans la nappe des Ricous provoquant son abaissement, utilisation du forage d'essai des Choulières, réouverture en urgence de l'ancien forage de Chabottes, etc. Avec, à chaque fois, une mobilisation importante de moyens publics et de personnel qui aurait pu être mis à profit sur une solution pérenne.

¹ Syndicat de rivière du Drac amont et de ses affluents, structure publique en charge de la gestion de la ressource en eau et des milieux aquatiques à l'échelle du bassin versant du Drac amont. garant du bon état du Drac

² Syndicat Intercommunal d'exploitation de la nappe alluviale du Drac qui regroupe les communes de Chabottes, Forest-Saint-Julien, Saint-Jean-Saint-Nicolas, Saint-Laurent-du-Cros, Saint-Léger-les-Mélèzes ...et Gap à une époque.

Ainsi, à chaque nouvelle sécheresse, l'épée de Damoclès continue de peser sur nos têtes, et les conflits d'usages se multiplient.

Monsieur le maire, voilà plus de 20 ans que des promesses de solution durable sont faites, sans qu'elles aient abouti à ce jour. Aujourd'hui encore, le préfet pénalise des agriculteurs du bassin gapençais raccordés au canal de Gap pour protéger l'alimentation en eau potable de la ville, du fait de l'absence persistante de sécurisation de ce besoin essentiel. Et nous ne sommes pas à l'abri d'une coupure d'eau à l'automne si la situation continue de se dégrader.

Aujourd'hui, raccordé à l'alimentation en eau potable, le miroir d'eau fonctionne place Desmichels à grands renforts de pompes et de renouvellement d'eau, évaporation oblige, tandis que nos agriculteurs encore en pleine saison de récolte ont vu leur eau coupée, nos concitoyens menacés par une nouvelle crise à l'automne. Contraste saisissant, navrant. Vous avez massivement investi dans des aménagements visibles, alors que l'essentiel reste en attente.

A chaque crise, les habitants du bassin Gapençais ont pu compter sur la solidarité exemplaire de nos voisins du Champsaur. Mais à chaque main tendue pour trouver une solution durable à la situation, vous avez fait volteface, allant même jusqu'à attaquer les décisions prônant une gestion commune de la ressource des Choulières en 2022.

Régulièrement, vous revendiquez que Gap à un prix de l'eau parmi les plus bas de France, mais à quel prix exactement pour la collectivité ?

Cette situation ne peut plus durer. Il n'est pas acceptable qu'à chaque crise, la sécurité de l'alimentation en eau potable des Gapençais-es passe par des solutions de secours périlleuses sorties du chapeau au détriment de l'intérêt général et des finances publiques. Il n'est pas acceptable non plus que nos agriculteurs et nos milieux naturels dont nous dépendons tous pâtissent d'un manque de vision à long terme et d'une gestion qui peine à prendre en compte les besoins de l'ensemble des usagers de la ressource.

Dans un esprit de responsabilité devant nos concitoyens et de solidarité envers les agriculteurs de nos territoires, de préservation de l'équilibre fragile de nos rivières, nous vous demandons à ce que la sécurisation et la gestion de l'eau soit remise au centre de l'action publique gapençaise.

Ambitions Pour Gap